

Un projet de recherche consistant en l'application / la vérification de quelques hypothèses de la théorie du polysystème (Itamar Even-Zohar, Gideon Toury)

Un projet de recherche comme condition de classification finale (50 % de la note finale) - sous forme d'un travail séminaire (6-8 pages).

Vérification de la validité de certaines hypothèses polysystémiques sur un corpus composé d'oeuvres littéraires (prose narrative) françaises traduites en tchèque.

Corpus:

Traductions d'oeuvres prosaïques françaises traduites en tchèque entre

- 1) 1845-1874, ou
- 2) 1885-1914, ou
- 3) 1960-1989.

Chaque groupe travaillera sur les traductions d'une époque donnée.

Chaque chercheur choisira 3 titres différents (romans, nouvelles), dont il fera une analyse textuelle détaillée (sonde microscopique) sur 3 fois 10 pages (les premières 10 pages seront prises du début du texte, les 10 pages suivantes d'un chapitre du milieu du texte, et les dernières 10 pages seront celles de la fin du texte).

La composition globale du corpus :

42 oeuvres, 14 pour chaque période (14 chercheurs x 3 titres pour chacun)

Plusieurs oeuvres d'un même auteur, p. ex. de Balzac, Stendhal, Hugo, Flaubert, Maupassant, les Goncourt, Zola, peuvent constituer le corpus.

Le choix devrait s'orienter vers une variété de traducteurs, si possible ; pourtant, il n'est pas inintéressant d'analyser deux ou trois titres d'un traducteur (Jaroslav Zaorálek, Otokar Šimek, Hanuš Jelínek, Miloslav Jirda, Růžena Thonová, Jaroslava Vobrubová-Koutecká...).

Quelques pistes pour l'analyse textuelle comparée du texte source et du texte cible

Le niveau lexical et sémantique - la préservation du lexique (sens dénotatif, registre de langue) ou une variation par rapport au texte source (changement du niveau stylistique, du registre vers le haut ou vers le bas). Observe-t-on une sorte de censure morale ou idéologique ? Par exemple constate-t-on les omissions ou les remplacements de certaines expressions pour des raisons de moeurs (vulgarismes), ou pour des raisons concernant le respect de la poétique cible (archaïsmes, régionalismes) ? Quelle est l'approche du traducteur vis-à-vis des termes culturels au sens large (noms propres, noms des plats, des ustentils, des coutumes, etc.), typiques pour le monde du texte source ? Y a-t-il une tendance dominante vers la préservation de ces termes culturels (l'exotisation) ou vers la traduction / l'adaptation pour le public cible (la naturalisation) ?

Le niveau syntaxique - préservation ou changements (transpositions, modulations) de la structure syntaxique du texte source dans la traduction (phrases simples, phrases complexes - juxtaposition, parataxe, hypotaxe) ? Remplacement d'un type de proposition subordonnée par un autre type de subordonnée, éventuellement par une proposition coordonnée ?

Les changements observés sont exigés par le système linguistique différent (les procédés de la mise en relief différents, la perspective fonctionnelle de la phrase) ou dépendent de la décision individuelle du traducteur ?

Les résultats de l'analyse textuelle peuvent être récapitulés dans les **tableaux statistiques** selon les oeuvres et les phénomènes observés. Pour chaque phénomène (toponyme préservé,

traduit, assimilé graphiquement), quelques exemples particulièrement intéressants du corpus peuvent être fournis, mais il n'est pas nécessaire d'en donner une liste exhaustive dans ce travail séminaire.

Exemple de la récapitulation statistique :

Toponymes	1863				1873				1886			
	2	1	3	10	0	2	1	7	2	1	3	8
Noms de pays	2	1	3	10	0	2	1	7	2	1	3	8
Noms de régions	5	7	6	3	5	7	9	1	5	7	8	3
Noms de villes	8	1	2	2	12	1	2	4	11	2	1	2
Noms de rues	15	12	8	10	14	13	5	11	16	12	13	8

Préservation /report (emprunt) Assimilation graphique Traduction partielle
Traduction intégrale

Exemple des procédés de traduction des toponymes :

	Les Misérables	Bídníci Haštalský, 1863
Préservation /report (emprunt)	Château-Arnoux	Château-Arnoux
Assimilation graphique	Bicêtre	v Bicetru/ v Bicetru *
Assimilation morphologique (flexion)	Embrun	v Embruně
Traduction partielle	le pays haut du Dauphiné	v ... hořejší Dauphiné
Traduction intégrale	quai des Augustins	na nábřeží augustínském

* Il s'agit de la combinaison des deux procédés, l'assimilation graphique et morphologique.

D'autres procédés (fréquemment) employés dans les traductions du français en tchèque (et pas seulement dans ce couple de langues) - la concentration, l'explicitation, l'ajout, l'omission, les transpositions, la modulation (notamment voix passive - voix active) ; une autre catégorie qui pourrait être quantifiée est la faute (faute involontaire, due au manque d'attention de la part du traducteur). Peuvent être quantifiés les changements concernant la variation diaphasique (changement de registre, p. ex. une expression en français familier traduite par un équivalent du tchèque soutenu, etc.), diachronique (archaïsmes de l'original remplacés par des expressions non-archaïques), ou diatopique (un dialecte traduit par d'autres moyens linguistiques), ainsi que les gallicismes éventuels (se manifestant par l'orthographe originale dans la traduction - *affaire / affaira*).

Les tableaux seront suivis d'une évaluation (1-2 pages du texte) des résultats obtenus par rapport à des hypothèses polysystémiques exposées dans une introduction.

Quelques hypothèses de la théorie du polysystème :

(Toury, 1995, p. 267-279)

1) L'hypothèse concernant le rapport entre la position de la littérature traduite au sein du polysystème littéraire d'accueil et la stratégie globale du traducteur (voir la loi de la standardisation)

Lorsque les traductions occupent un lieu privilégié (*la position primaire ou centrale*) au sein du polysystème littéraire d'accueil, les traducteurs ont tendance à produire les *traductions adéquates* au texte source, et vice versa. Lorsque les traductions occupent une *position secondaire ou périphérique* au sein du polysystème littéraire d'accueil, les traducteurs ont tendance à produire les *traductions acceptables* pour le public cible.

Position primaire - adéquation au texte source x

Position secondaire - acceptabilité dans le système littéraire cible

2) La loi de la standardisation qui va en augmentant

En traduction, les relations textuelles de l'original sont souvent modifiées, parfois jusqu'à un tel point qu'elles sont complètement ignorées, en faveur des options [plus] habituelles qu'offre le répertoire de la langue cible.

En traductions, les items (mots) ont tendance à être choisis à un niveau plus bas que dans le texte source.

(Even-Zohar, 1978)

Cette loi peut être conditionnée aussi par le niveau de connaissance ou d'expérience des traducteurs comme individus. Et il semble aussi qu'il y a une corrélation entre le degré de flexibilité (ou de rigidité) avec laquelle cette loi est appliquée dans une (sub)culture donnée et entre le statut assigné par cette culture à la traduction.

Plus ce statut (de la traduction) est périphérique, plus la traduction s'accommodera aux modèles et répertoires préétablis.

Les traductions tendent à assumer la position périphérique dans le système cible, elles emploient en général les modèles secondaires et servent comme un facteur principal de conservatisme.

3) La loi des interférences

En traduction, les phénomènes appartenant au niveau formel du texte source ont tendance à être transférés dans le texte cible.

Les sociétés (cultures) se distinguent par leur résistance vis-à-vis de l'interférence.

Cette tolérance vis-à-vis de l'interférence - et par conséquent la réalisation même des interférences - est en rapport avec les conditions socioculturelles dans lesquelles la traduction est produite et consommée.

Un facteur qui conditionne la tolérance envers les interférences est le *prestige relatif* des cultures et des langues (envisagé du point de vue du système cible) et leur *rapport de forces* :

La tolérance envers l'interférence - et donc la perdurance de ses manifestations - tend à croître si l'on traduit des langues/cultures supérieures ou jouissant d'un grand prestige, vers les langues/cultures moins importantes, faibles.